

ÉLODIE TIREL

Luna

LA VENGEANCE DES ELFES NOIRS

ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN



PROLOGUE

Dans sa chapelle privée, au cœur des entrailles de la terrifiante Rhasgarrok, la grande prêtresse de Lloth faisait les cent pas. Sa longue robe noire balayait furieusement les dalles sombres, soulevant des nuages d'encens dans son sillage. Matrone Zesstra ruminait la terrible nouvelle qui venait de s'abattre à l'instant sur elle.

Décidément, depuis quelque temps, le mauvais sort s'acharnait!

Tout avait commencé lorsque son Invocateur lui avait finalement avoué que la stase du Néphilim n'était plus en sa possession. Furieuse, la matriarche avait failli le faire exécuter, mais s'était ravisée au dernier moment : Elkantar And'Thriel pouvait encore lui être utile... Or, il y avait trois jours de cela, le sorcier avait été assassiné dans sa propre demeure. Et voilà qu'aujourd'hui, on lui apprenait que les

elfes argentés étaient parvenus à se débarrasser du démon qui les tuait à petit feu!

Ç'en était trop! D'autant plus qu'à cette longue liste s'ajoutait l'échec d'Olorae, retrouvée gisante dans une sordide ruelle alors que Matrone Zesstra lui avait confié une mission de la plus haute importance!

La grande prêtresse poussa un cri de rage. Tout ce temps perdu! Douze ans d'attente fébrile gâchés en si peu de temps! Jamais elle n'aurait dû se fier à son Invokeur. Elle aurait dû suivre son instinct et agir comme bon lui semblait. Ce n'était pas la première fois qu'elle ourdissait des complots machiavéliques pour supprimer les elfes de la surface... Mais chaque fois, ses projets échouaient. Comme si ces elfes de malheur étaient intouchables! Pourtant, Matrone Zesstra bénéficiait d'une alliée de taille. La très puissante déesse Araignée.

Tout en arpentant la vaste pièce de long en large, la grande prêtresse fulminait. Soudain, elle se planta devant la gigantesque statue de Lloth, les poings serrés à s'en faire saigner la paume des mains. Le regard écarlate comme des braises ardentes, elle explosa :

— J'en ai plus qu'assez! Le Néphilim aurait dû achever son œuvre destructrice! Les elfes argentés devaient sombrer dans la folie et s'entretuer. Tous, jusqu'au dernier, même Hérildur

que je hais de toute mon âme! J'ai attendu douze ans pour savourer ma victoire et voilà le résultat...

Matrone Zesstra se crispa pour contenir sa rage.

— Pourquoi? persifla-t-elle entre ses dents. Pourquoi tout ce que j'entreprends se solde par de cuisants échecs? N'ai-je pas amplement mérité tes faveurs, ô cruelle déesse! Ces derniers temps, j'ai multiplié les sanglants sacrifices, ne t'offrant que des victimes de premier choix. Pour toi, j'ai perdu mes meilleures clercs, les plus prometteuses et les plus perverses. J'ai même sacrifié ma dernière-née pour te satisfaire! Et toi, que m'as-tu offert en retour?

La grande prêtresse laissa sa fureur exploser :

— Rien! hurla-t-elle en levant les bras au ciel. Rien que des échecs! Je suis pourtant l'elfe noire la plus puissante, la plus crainte et la plus respectée de tout Rhasgarrok. Ma maison est la plus prestigieuse, mon clergé m'obéit au doigt et à l'œil, mon peuple tremble sous mon joug implacable. Ma fortune est immense, mes pouvoirs incroyables et pourtant... ma vie n'est qu'un échec!

Sa voix se fit soudain suppliante :

— Pourquoi me refuses-tu ton aide, Lloth? Je ne veux que ta gloire et ta reconnaissance. Tu sais pourtant que les elfes de la surface doivent

disparaître pour que seuls restent les drows. Nous sommes la vraie, l'unique race d'elfes qui mérite de vivre. Voilà des siècles et des siècles que nous nous terrons comme des rats alors que nous devrions dominer le monde! Nous sommes tellement supérieurs à ces bâtards, nuisibles et prétentieux... Ô, puissante déesse, accorde-moi ta grâce, accorde-moi ta vengeance la plus cruelle!

La fureur qui bouillonnait dans son esprit ayant cédé au désespoir le plus profond, Matrone Zesstra tomba à genoux pour se prosterner humblement devant les pattes de Lloth. Anéantie, elle s'abandonna, totalement soumise à la divinité, sa longue chevelure blanche éparse contrastant sur l'obsidienne du sol.

La grande prêtresse resta ainsi prostrée de longues heures dans l'obscurité glacée.

Au-dessus d'elle, impassible sur son piédestal, Lloth semblait la toiser. La beauté éthérée du visage de la déesse contrastait avec son corps à huit pattes noires et velues. Une abomination, selon ses détracteurs. La perfection incarnée, selon ses adeptes. La déesse Araignée subjuguait les drows autant qu'elle les terrifiait. C'était ce qui faisait sa force.

Soudain, comme mue par un invisible ressort, Matrone Zesstra se redressa d'un coup,

un sourire démoniaque déformant son visage anthracite.

— Merci, vénérable déesse! jubila-t-elle, brisant le silence sépulcral de sa chapelle privée. Merci d'avoir enfin écouté ma prière! Tu viens de me donner les réponses que j'attendais depuis si longtemps. Je vais enfin apaiser la longue et profonde rancœur qui ronge et torture mon âme. J'attendais ce moment avec tellement d'impatience. Grâce à toi, l'heure de la vengeance des elfes noirs a enfin sonné et cette fois, nul ne pourra l'empêcher.

1

Devant la cabane du Marécageux, creusée au cœur d'un châtaignier millénaire, Luna regarda ce qui restait de la stase du Néphilim : une fine poussière nacréée qui disparaissait déjà, absorbée par le sol boueux de l'île. Un sourire radieux se dessina sur le joli visage de l'elfe aux cheveux d'argent.

Alors, Elbion, le grand loup ivoire, s'approcha d'elle pour renifler la terre d'un air méfiant. Sans que l'adolescente s'y attende, l'animal se mit à gratter rageusement le sol en grognant. D'abord surprise, Luna éclata de rire.

— Vous avez vu ça? s'écria-t-elle, ravie, en se tournant vers sa mère et son cousin qui observaient également la scène. On dirait qu'Elbion a compris et qu'il veut nous aider à éliminer ce maléfique démon. Il est intelligent, sacrevert!

Le guerrier drow hocha pensivement la tête pendant qu'Ambrethil lui rendait son sourire.

Resté en retrait, sur le seuil de sa maison, le Marécageux les regardait, la gorge nouée. L'heureuse issue de cette dramatique histoire lui permettrait peut-être d'atténuer le remords qui vrillait toujours son esprit. Dire que s'il avait laissé l'amulette autour du cou de sa petite protégée, la stase ainsi exposée aux rayons du soleil aurait été détruite tellement plus tôt, épargnant tant de souffrances et de morts...

La princesse Ambrethil, émue aux larmes, prit son neveu et sa fille par les épaules pour s'adresser à eux.

— Darkhan, Luna, je suis tellement fière de vous deux... confia-t-elle, la voix pleine de reconnaissance. Au nom de tous les elfes argentés, je vous remercie pour ce que vous venez d'accomplir. En détruisant la stase, vous avez libéré Laltharils du mal qui la rongait depuis plus de douze ans... par la faute d'Elkantar et de sa puissante magie noire. Ah, si j'avais pu deviner...

La jeune elfe de lune soupira, puis balaya sa tristesse en se forçant à sourire.

— Enfin, quoi qu'il en soit, soyez certains que votre grand-père, le roi Hérildur, saura vous récompenser comme vous le méritez.

— Mais ma tante, je ne mérite rien du tout! s'écria aussitôt Darkhan en souriant. J'ai beau avoir l'apparence d'un drow, j'appartiens au même peuple que toi. J'ai accompli cette mission pour l'amour de mes ancêtres elfes de lune et ma plus grande récompense est la satisfaction d'avoir vengé ma mère...

— Bigrevert, moi non plus, je ne veux rien! s'exclama à son tour Luna. Mon plus grand bonheur, c'est d'avoir retrouvé ma vraie mère, et aussi mon loup, et d'avoir un cousin aussi fort que Darkhan, et de savoir que mon Marécageux préféré est toujours en vie, nom d'un marron!

Devant cet enthousiasme, le guerrier et le vieil elfe sylvestre ne purent s'empêcher de sourire, sans remarquer qu'Ambrethil était devenue livide. Chancelante, elle s'appuya lourdement sur l'épaule de son neveu. Le sourire de Darkhan s'effaça d'un coup.

— Ambrethil, que se passe-t-il? s'inquiétait-il en la soutenant.

— Tu viens de dire que tu... que tu avais vengé ta mère? Ne me dis pas que... que...

Le guerrier se mordit la lèvre inférieure.

Il avait complètement oublié qu'Ambrethil ignorait encore la mort de sa sœur aînée... Darkhan pesta intérieurement. Il s'était promis de lui révéler la tragédie un peu plus tard,

lorsqu'il trouverait la force de le faire, mais... voilà que la vérité lui avait involontairement échappé. Darkhan en avait trop dit, il ne pouvait désormais plus se dérober. Il prit alors une grande inspiration avant de se lancer :

— Hélas, ma tante, c'est la triste vérité... Il y a deux mois, un serviteur atteint par la folie du Néphilim a assassiné Amaélys. Sache que je partage ton chagrin. Tu sais combien j'adorais ma mère... Mon père, Sarkor, est inconsolable. Mais le plus affecté est sans aucun doute Hérildur. Il t'avait déjà perdue, il y a douze ans de cela, et voilà qu'il perd sa fille aînée. Ce drame l'a d'abord anéanti, mais son chagrin s'est rapidement mué en rage. La mort d'Amaélys a été comme une sorte de déclic. Il a compris qu'il était grand temps de chercher la source du problème. Lutter contre le Néphilim ne servait à rien : il fallait envoyer quelqu'un au cœur de la cité maudite pour détruire la stase une bonne fois pour toutes. Le Conseil des Sages m'a alors confié cette mission. J'ai accepté sans hésiter et je suis parti aussitôt pour Rhasgarrok afin de nous libérer de la folie du démon.

Deux sillons salés glissaient en silence sur les joues pâles de la belle Ambrethil.

— Merci, Darkhan, merci pour tout... murmura-t-elle en essuyant ses yeux. J'aurais

tellement voulu que ma sœur partage le bonheur de nos retrouvailles...

Luna, la gorge nouée par l'émotion, ne sut quoi ajouter. Elle prit alors la main de sa mère dans la sienne pour la serrer très fort, songeant que la vie était parfois pleine d'ironie. La princesse venait de retrouver sa fille qu'elle croyait perdue, mais elle perdait maintenant sa sœur qu'elle pensait retrouver...

Le Marécageux ferma les yeux, de nouveau submergé par le remords.

Pourquoi avait-il caché ce maudit pendentif au fond d'un coffre plutôt que de le remettre à Luna comme il aurait dû le faire? *Pourquoi?* Il savait, hélas, que cette question lancinante viendrait le hanter pendant le restant de ses jours. Il devrait désormais apprendre à vivre avec le poids de la culpabilité. Pourtant, il y avait plus important que de s'apitoyer sur son propre sort...

— Hum... pardonnez-moi, fit soudain le vieil ermite en se raclant la gorge. Mais je crois que vous devriez partir sans tarder pour Laltharils. La grande prêtresse de Lloth qui dirige Rhasgarrok a dû apprendre le décès de son Invocateur, peut-être même la destruction de la stase. Dans peu de temps, toute la région grouillera de sentinelles drows assoiffées de vengeance. Et puis, plus vite vous serez

de retour et plus vite Hérildur découvrira que sa fille qu'il croyait à jamais perdue est de retour. Sacrevert! Quelle joie inattendue pour lui qui a tellement souffert... Je suppose qu'il sera également ravi de faire la connaissance de Luna et...

— Et de mon fripouillot d'Elbion! le coupa l'intéressée d'un air malicieux.

En entendant son nom, le loup se redressa et aboya tout en remuant la queue.

— Vous avez raison, approuva Darkhan. Nous allons nous mettre en route dès maintenant... si Ambrethil se sent assez forte pour faire le trajet, évidemment.

— Tout ira bien, s'empressa de répondre la princesse en se redressant. C'est vrai que j'ai eu mon lot de malheurs et que... la mort d'Amaély m'accable. Mais le plus urgent est de rentrer à Laltharils. Une fois là-bas, j'aurai tout le temps de faire mon deuil.

— Voilà qui est bien parlé, cornedrouille! s'écria le Marécageux en leur faisant signe de le suivre dans sa cabane.

L'unique pièce avait été salement mise à sac par la guerrière drow et son urbam, la nuit où Luna avait fui pour Rhasgarrok. Fenêtres, coffres, chaises, draps... rien n'avait échappé à la rage destructrice de l'elfe noire. Face à l'indescriptible chaos qui régnait dans la maisonnette

du Marécageux, Luna ne put s'empêcher de s'écrier :

— Nom d'un marron, quel bazar là-dedans! Je les ai entendus, tu sais, lorsque j'étais cachée dans ta cave. Mais je ne pensais pas qu'ils s'acharneraient ainsi, fichtrenon! Il ne reste plus rien... Comment vas-tu faire pour remettre tout cela en état?

— Eh bien, j'imagine que cela va m'occuper quelque temps. Mais en attendant...

Le vieil elfe fouilla parmi les débris d'un vieux coffre en chêne. Il en sortit un grand sac en toile qu'il posa sur la table, puis se mit à farfouiller dans son garde-manger éventré.

— Je vais vous préparer des vivres, reprit-il, parce que la route sera longue, bigredur! Nous allons redescendre dans le tunnel par lequel nous sommes arrivés tout à l'heure. Je vais vous accompagner jusqu'à la salle circulaire d'où partent les trois chemins. Là, vous prendrez la galerie qui mène à Laltharils. Comptez environ six jours de trajet, cinq si vous marchez vite. Mais ne vous inquiétez pas, c'est toujours tout droit. Le souterrain débouche dans une grotte située au cœur d'une petite vallée, au sud des contreforts des montagnes Rousses. De là, il vous faudra encore quelques heures de marche afin de rejoindre la forêt de Ravenstein et Laltharils.

— À partir de là, nous n'aurons aucun problème, je connais la route! précisa Ambrethil.

— Marécageux, vous êtes vraiment sûr de ne pas vouloir nous accompagner? demanda de nouveau Darkhan. Votre cabane n'est plus vraiment un endroit sûr... Les drows risquent d'y revenir, non?

— Darkhan a raison! C'est trop dangereux de rester ici, accompagne-nous! implora alors Luna en joignant ses mains devant sa bouche.

L'ermite jeta un regard attendri à sa petite protégée et son cœur se serra de chagrin. Qu'elle allait lui manquer, sa jolie marmotine! La vie serait bien triste, sans elle...

— Non, Luna, je suis vieux et fatigué. Je ne me sens pas la force d'un tel voyage, mais je te promets que si les envoyés de Lloth sont de retour, je saurai me mettre à l'abri, sacrevert! Je n'ai pas le courage de quitter mon marais. Je vis ici depuis bien trop longtemps pour retourner vivre avec mes semblables... D'ailleurs, tu as bien vu l'état de mon logis, il va me falloir un sacré bout de temps pour tout remettre en ordre!

Il préférerait donner cette excuse plutôt que d'avouer à l'adolescente qu'il voulait expier sa faute en restant seul. Il se sentait tellement coupable de la tragédie qui avait tué tant d'elfes argentés qu'il aurait eu bien trop honte

de se présenter devant le roi Hérildur. Et puis... il y avait également une autre raison, mais plus secrète. Elle ne concernait personne d'autre que lui...

Devant la mine chagrine de Luna, il déglutit avec difficulté et ajouta :

— Tu reviendras me voir, marmousette, n'est-ce pas?

— Cornedrouille, bien sûr que je reviendrai! C'est promis! déclara Luna en lui sautant au cou, les yeux pleins de larmes.

Leur étreinte dura de longues secondes et ni Ambrethil ni Darkhan n'osèrent écourter ces adieux si émouvants. Ce fut Elbion qui s'impatienta le premier, aboyant comme pour rappeler à sa sœur que ce câlin avait assez duré.

— D'accord, fripouillot, on y va! déclara Luna en essuyant courageusement ses larmes du revers de la main. On y va...

Dans l'âtre de la cheminée s'ouvrait la gueule noire de la trappe creusée dans la roche que le Marécageux avait ouverte quelques minutes auparavant. Le vieil elfe descendit en premier, utilisant une échelle de secours.

Elbion, vaguement inquiet, suivit sa sœur. Une fois dans la cave, il ne put s'empêcher de renifler partout, furetant à gauche et à droite, explorant les recoins comme pour apprivoiser

ce territoire inconnu. Lui, qui n'avait jamais quitté la forêt de Wiêryn, éprouvait quelques réticences à s'aventurer dans ce tunnel aussi sombre qu'humide.

Darkhan, Ambrethil et Luna suivirent le Marécageux sur environ un kilomètre, jusqu'à la salle circulaire, carrefour des trois galeries souterraines. À peine une heure auparavant, ils étaient arrivés par le tunnel de gauche, celui qui indiquait *Rhasgarrok*.

Tout en montrant la galerie du centre, l'elfe sylvestre leur précisa :

— C'est par là... Je vous souhaite bonne chance, mes petiots.

— Vous n'avez pas peur que les sentinelles de Matrone Zestra finissent par découvrir ces galeries? s'inquiéta soudain Darkhan.

— Nom d'un chêne tordu, il y a peu de chances! répliqua le Marécageux, avec un sourire énigmatique au coin des lèvres. J'ai déjà condamné le passage qui menait aux caves d'Elkantar et je boucherai également celui-ci après votre départ. Comme vous le voyez, ma magie est limitée mais fort utile dans des cas comme ceux-là... Partez tranquilles, aucun drow ne vous suivra! Par le Gland Sacré, j'en fais le serment!

— Faites bien attention à vous, ajouta Ambrethil en serrant le vieil elfe dans ses bras.

Merci encore pour tout ce que vous avez fait pour ma fille. Sans vous et ma chère Viurna...

— Allons-y, Ambrethil, il est temps! la coupa Darkhan afin d'éviter une nouvelle effusion de larmes.

La princesse, sa fille, son neveu et Elbion s'engagèrent alors dans le tunnel. Il y faisait nuit noire, mais les elfes n'étaient nullement gênés pour avancer. Comme tous les elfes, ils étaient nyctalopes et y voyaient presque comme en plein jour.

Darkhan prit la tête de la file, ouvrant la voie. Elbion, qui semblait s'être bien habitué à la présence du guerrier, trottinait à ses côtés. Ambrethil et Luna, main dans la main, fermaient la marche. Ils auraient pu en profiter pour discuter, mais le cœur n'y était pas. Seul le bruit de leurs pas et celui des narines d'Elbion qui humaient l'air sans arrêt troublaient le profond silence qui régnait en ces lieux.

Luna se demandait à quoi ressemblait Laltharils et quel accueil son grand-père lui réserverait. Ambrethil se sentait partagée entre la joie de revoir son père et la douleur occasionnée par la perte de sa sœur. Quant à Darkhan, il essayait d'oublier les crimes qu'il avait commis dans les arènes d'Oloraté, sans

parvenir à effacer totalement de son esprit le visage de la belle drow...

Au bout de plusieurs heures de marche, comme la mère et la fille commençaient à ralentir, montrant des signes de fatigue évidents, Darkhan décida qu'il était temps de faire une pause. Ils s'assirent tous les trois sur le sol caillouteux et mangèrent un morceau, préférant le fromage et les pommes à la viande séchée qu'ils donnèrent au loup. Elbion hésita un moment devant cette drôle de chose racornie qui sentait pourtant bon, puis la faim finit par l'emporter et il dévora toute sa part.

— Nous avons parcouru beaucoup de kilomètres aujourd'hui, décréta Darkhan. Avec notre arrivée ce matin et notre départ cet après-midi, je crois que nous avons eu notre compte. Je propose que vous dormiez quelques heures. Nous repartirons dès que vous vous serez suffisamment reposées.

— Et toi alors? demanda Ambrethil. Tu n'es pas fatigué?

— Non, pas vraiment, et puis... je préfère surveiller! expliqua-t-il en scrutant les ténèbres.

— Elbion est tout à fait capable de faire le guet, cornedrouille! Il faut que tu te reposes, Darkhan. Tu as entendu, Elbion? Tu vas monter

la garde et si tu entends quoi que ce soit, tu nous réveilles, d'accord?

Le loup, qui ne la quittait pas des yeux, aboya pour marquer son accord.

— C'est incroyable... murmura Ambrethil. On pourrait presque croire qu'il a compris ce que tu as demandé...

— Il a compris! affirma Luna. C'est mon frère, tu sais...

Pour ne pas vexer davantage sa cousine, Darkhan accepta de laisser le loup monter la garde tout en se faisant la promesse de ne dormir que d'un œil.

Les deux adultes s'enroulèrent dans leurs capes et Luna, nichée entre eux, se blottit contre sa mère. Malgré l'inconfort du sol caillouteux, elle s'endormit immédiatement. Elbion s'assit sur son arrière-train, les oreilles dressées, le nez en l'air, prêt à donner l'alerte au moindre signe suspect.

Mais rien ne vint perturber leur sommeil.

Après une rapide collation matinale, la troupe se remit en route, marchant d'un bon pas. Chacun avançait, perdu dans ses pensées, n'en émergeant que pour s'assurer que les autres allaient bien. Seul Elbion semblait s'amuser, poursuivant les rats ou autres créatures des profondeurs qu'il engloutissait aussitôt. En milieu de journée, Darkhan proposa

une nouvelle pause et, une heure après, ils reprenaient déjà leur marche.

Le tunnel serpentait dans la roche, reliant de temps à autre plusieurs petites cavernes naturelles. Luna ne pouvait s'empêcher de se demander par quel prodige une galerie aussi longue avait bien pu être creusée aussi profondément dans le sol. Était-ce là l'œuvre du Marécageux? Non, il n'était pas assez robuste. De plus, ce chemin semblait très ancien. Se pouvait-il qu'il ait été édifié par les nains? Son vieux mentor lui avait souvent parlé de ce peuple réputé pour ses activités souterraines.

Face à ce colossal travail, l'adolescente était admirative. Néanmoins, elle avait hâte de retrouver l'air libre; ces interminables tunnels obscurs lui rappelaient trop les profondeurs de Rhasgarrok.

Soudain, au détour d'un virage, Darkhan s'arrêta net. Son visage impassible se décomposa devant les énormes blocs qui obstruaient complètement le passage.

La galerie s'était effondrée!

Impossible de poursuivre dans cette voie... Pourtant, faire demi-tour c'était prendre le risque de se retrouver également bloqué à l'autre bout, puisque le Marécageux avait promis de condamner l'entrée de leur tunnel.

Allaient-ils se retrouver bloqués sous terre, sans aucune issue pour rejoindre la surface?

Une sourde angoisse envahit alors les trois elfes.